

René COUFFON

1888 - 1973



*EXTRAIT DES MÉMOIRES
DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DES COTES-DU-NORD*

**LES PRESSES BRETONNES
SAINT-BRIEUC**

1974



René COUFFON

1888 - 1973

Le 19 juillet 1973 est décédé M. René Couffon. Il avait adhéré à la Société d'Emulation le 6 décembre 1922. Depuis cette date, sa forte personnalité et la valeur de ses travaux ont marqué profondément la vie de notre Société.

La Bretagne — qu'il a tant parcourue — perd l'un des maîtres incontestés de l'histoire de son patrimoine artistique.

Il était né à Lorient le 21 novembre 1888, d'une vieille famille originaire de Plouha. Il perdit son père alors qu'il venait d'avoir neuf ans (1).

Il eut pour subrogé-tuteur M. Jean Résal, cousin de sa mère, qui se consacra avec dévouement à l'éducation de ses pupilles (2).

M. Jean Résal, qui n'avait pas d'enfants recevait constamment chez lui ses pupilles. « Maison hospitalière dans un coin retiré de la rive gauche avec les fenêtres donnant sur de beaux jardins. »

M. René Couffon fit ses études secondaires au lycée David d'Angers. Nous avons les appréciations que portaient sur lui ses professeurs du cours de mathématiques, à la fin du 3^e trimestre de l'année scolaire 1905-1906 (3).

(1) M. Désiré Couffon mourut au Mans le 19 décembre 1897. — M. René Couffon avait dressé la généalogie de sa famille. Ses notes ont été reproduites par M. de la Messelière au tome V de ses *Filiations Bretonnes*. — M. Couffon me parlait parfois d'un de ses oncles qui fut curé de Rostrenen, chanoine titulaire en 1890, démissionnaire en 1898, décédé en 1902, fort indépendant de caractère, prêtre de valeur, dont la vivacité à l'égard de ses marguilliers et de son évêque est restée légendaire. Un autre de ses parents, Francis Couffon, fut vice-président du Conseil de Préfecture. Il demeurait boulevard Clemenceau à Saint-Brieuc.

(2) Voir « Notice sur M. Jean Résal, inspecteur général des Ponts et Chaussées, par MM. Colson, Séjourné et Pigeaud », extraite des *Annales des Ponts et Chaussées*, II, 1920. M. Résal épousa Juliette Couffon, sœur de M. René Couffon. Celle-ci est décédée le 23 novembre 1960 et demeurait 30, rue de Brest, à Saint-Brieuc. La mère de M. René Couffon s'était retirée chez sa fille. Elle y est décédée le 9 décembre 1942.

(3) Nous sommes redevables à Mme Couffon de la communication de ce bulletin.

Celle du professeur de mathématiques : « Toujours très régulier et assidu au travail : élève très sûr... » Celle du professeur d'histoire et de géographie : « Bon élève, très solide et très complet. » Le professeur de philosophie notait : « Bon élève, termine bien son année, a fait des progrès sérieux, mérite de réussir honorablement. » Et celui de physique et chimie : « Excellent élève... » Enfin l'appréciation du proviseur : « Le beau succès de René m'a particulièrement réjoui : il fera honneur à ses maîtres d'Angers dans le cours supérieur où il va entrer. »

Assidu dans son travail. Préférant les sciences exactes aux discussions éclectiques. Solide en histoire. Ajoutons qu'il avait une formation classique excellente et qu'il se montrait, à juste titre, fier de son latin.

Elève assidu mais qui savait profiter de ses vacances. L'année dernière, il raconta « *Un voyage en Basse-Bretagne en 1906* ». Pages amusées et primesautières qui évoquent des vacances juvéniles sous le soleil ou la pluie. Découverte de la Bretagne au début du siècle. La Borderie venait de mourir. Botrel chantait les ajoncs d'or. Souvenirs d'un lycéen doué d'un appétit robuste et qui s'amuse des horizons qu'il découvre. D'un humour hérité des ancêtres du Goëlle et qu'il tempérait de son rire. Une bicyclette à toute épreuve. Le temps libre. L'affection des siens qu'il tient au courant de sa randonnée. Un guide excellent dans sa poche. La route ouverte pour aller en avant.

Tel nous l'avons connu cinquante ans plus tard lorsqu'il prit sa retraite et désireux d'en jouir. Loin du téléphone. Friand des anecdotes du marché qu'il narrait avec allégresse. La découverte continuée de la Bretagne. La joie des voyages qu'il préparait avec soin et qu'il aimait nous raconter.

L'assiduité dans la recherche. Son bureau en ordre. Des fleurs. Des feuillets couverts de son écriture rapide. Alentour, le baromètre dont il interrogeait les variations. Le fichier, les dossiers, les livres : domaine de Mme Couffon.

L'accueil toujours chaleureux.

De 1906 à 1908, M. Couffon passa deux années de mathématiques spéciales au Lycée Saint-Louis. Il fut admis à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures : il y fut élève de 1908 à 1911.

De 1911 à 1912, il accomplit sa première année de service militaire comme sous-officier d'artillerie à Tarbes. Il effectua la

seconde année, de 1912 à 1913, comme sous-lieutenant d'artillerie à Vannes.

De 1913 à 1914, il suivit les cours de l'Ecole Supérieure d'Electricité. Mais, auparavant, sa mère avait tenu à lui offrir un voyage d'études en Suisse et en Italie, « pays alors à l'avant-garde des installations d'électricité ».

Le 1^{er} août 1914, il était rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale. Il arriva au corps le 3 août, partit aux armées le 8 août avec le 28^e Régiment d'artillerie et fut nommé lieutenant de réserve le 1^{er} octobre 1914.

Avant de quitter le 28^e Régiment d'artillerie, il était cité à l'ordre de la division, le 23 juillet 1916. « Au front depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve d'un entrain admirable. Blessé au combat du 7 septembre 1914, n'a pas voulu se laisser évacuer et a continué son service. Le 9 septembre, son lieutenant venant à tomber, a pris sous un feu violent d'artillerie le commandement de sa batterie et l'a exercé avec beaucoup de compétence et de courage. Depuis, s'est toujours dépensé sans compter dans son rôle souvent difficile d'adjoint au chef d'escadron. »

Détaché au 81^e Régiment d'artillerie lourde, Centre d'Instruction de l'Artillerie d'Assaut de Marly-le-Roi, Fort du Trou-d'Enfer, le 31 octobre 1916.

Nommé capitaine de réserve le 11 juillet 1917, il fut affecté à la section technique de l'Artillerie d'Assaut le 23 janvier 1918.

Il fut mis le 17 février 1919 à la disposition du Ministère de la Reconstruction Industrielle pour être employé à l'Arsenal de Roanne et, le 9 juillet 1919, mis en congé illimité de démobilisation.

Années dont il parlait peu, mais, naguère, il voulut revoir les lieux où il avait combattu avec sa batterie. La promotion de 1911 de l'Ecole Centrale, qui fut la sienne, compte 35 anciens élèves morts pour la France.

De septembre 1919 à janvier 1925, M. René Couffon fut ingénieur à l'Union d'Electricité. De 1925 à 1956, il travailla à la Compagnie des Compteurs. A cette date, il prenait sa retraite en qualité de Directeur de la Compagnie.

Durant ces trente-cinq ans, M. René Couffon fit honneur à ses obligations professionnelles et à des charges, d'année en

année, plus « écrasantes » et trouvait, cependant « un dérivatif efficace dans l'histoire et l'archéologie : heures passées le samedi à la Bibliothèque nationale, veillées où il mettait ses notes en forme, voyages consacrés aux études archéologiques (4). « Renouant les traditions des grands érudits des siècles passés » il dépouillait les archives et donnait une suite d'études remarquables aux sociétés savantes auxquelles il collaborait.

M. François Merlet, président de notre société, était victime, le 24 mai 1956, à Nantes, d'un accident et décédait le 8 juin. M. Couffon prenait alors sa retraite et, répondant au vœu de M. Merlet, assumait la présidence de notre Société. Le premier acte de sa présidence, en janvier 1957, fut de rappeler l'œuvre d'historien de son prédécesseur auquel le liait une longue amitié. Longues soirées passées à discuter des limites des cités gallo-romaines et de l'origine des évêchés bretons !

Ce que fut M. Couffon à la tête de la Société d'Emulation ? Un animateur exceptionnel.

Depuis son adhésion il avait enrichi nos *Mémoires* de communications marquantes et de travaux que nous consultons fréquemment. Il avait parcouru notre département à plusieurs reprises. Il avait consacré ses vacances de 1935 à 1938 à visiter systématiquement toutes les paroisses avant la publication de son *Répertoire*. Il avait enfin une connaissance approfondie des fonds d'archives qui concernaient notre région et la Bretagne.

Ce qu'on remarquait en lui, dès l'abord, c'était sa vigoureuse vitalité, son enthousiasme resté juvénile, son activité méthodique, sa mémoire étonnante. Également la conscience profonde qui était la règle de sa vie. Il dirigeait notre Société avec le même soin et la même exactitude qu'il avait montrés au cours de sa vie professionnelle. Il témoignait de la même conscience dans ses recherches : ce qui le faisait — parfois — réagir avec feu lorsqu'il constatait de l'à peu près ou de la fantaisie.

Au moment du centenaire de notre Société, en 1961, M. Ogès, alors président de la Société archéologique du Finistère, saluait en M. Couffon « un modèle d'érudition et de probité historique, chercheur opiniâtre dont la science s'allie à une souriante obligeance ».

Les travaux que M. Couffon a publiés dans nos *Mémoires*

(4) Témoignages de M. François Merlet et de M. Marcel Aubert, membre de l'Institut et président de la Société française d'Archéologie au congrès de cette société tenu à Saint-Brieuc en 1949, voir le volume de cette session, p. 355 et 363.

ont la sobriété d'un rapport, la clarté qui résulte d'une parfaite connaissance du sujet, l'élégance de la présentation : il y tenait beaucoup.

Le style était autre dans ses causeries et ses conférences. Il était heureux de parler de ses découvertes et de ses voyages. Anecdotes, souvenirs d'étape, commentaires. Le temps n'était mesuré que par le coup de canne impatient qui ponctuait le passage des diapositives.

Mais l'horaire reprenait ses droits lors des excursions. L'itinéraire était reconnu l'année précédente. Les notes étaient mises à jour. La courbe du baromètre était analysée les jours qui précédaient. Le départ était donné de façon rigoureuse, impitoyable pour les retardataires. Et le retour à l'heure indiquée salué comme une victoire.

Partout, en Bretagne, il se retrouvait chez lui. Chaleureux, informé. Souvenirs de jeunesse, de garnison, de congrès ou de randonnées. Les portes s'ouvraient devant lui. De nos cathédrales comme des chapelles il connaissait l'histoire et le secret.

Il passait rapide mais voyant tout. Parfois, il esquissait un geste vague devant le médiocre : « Mauvais », « C'est inconcevable ». De temps en temps, un diagnostic également rapide : « Extrême fin du... », « De l'atelier de... ». Enfin, il s'arrêtait, scrutant le monument ou le retable qu'il désirait revoir. Attentif aux détails, étudiant la facture, sensible aux nuances.

Percevant l'accord inoubliable qui existe entre nos monuments et ce qui les environne. Placitres ou enclos. Chemins verts ou landes. La Bretagne a « pour ses trésors si inégaux et pour sa statuaire un encadrement qui n'appartient qu'à elle et qui leur donne tout leur prix », écrivait-il, en reprenant le jugement de M. V.-H. Debidour.

Nous étions toujours étonnés de ce regard rapide qui enregistrait un paysage, un site aussi bien qu'un détail de sculpture. Il s'attardait rarement.

M. H.-F. Buffet, son ami, récemment disparu, disait de lui (5) : « M. René Couffon sait étudier. Il sait voir. Et il sait comparer. Il a une mémoire étonnante et il ne craint jamais de se donner de la peine. C'est un des plus grands de nos archéologues bretons. »

(5) Congrès archéologique de France. 126^e session, 1968, Haute-Bretagne, p. 342.

Chaque mot de ce portrait porte.

Nous pouvons ajouter qu'il ne laissait rien au hasard : il vérifiait toujours. « La première chose qu'on m'a apprise en entrant dans la Compagnie, me disait-il, est celle-ci : vérifiez toutes les additions. » — Il vérifiait de même toutes les références et les allégations de ses devanciers.

Pour vérifier ? Aller aux sources. Se rendre sur place. Retourner, le cas échéant. Alors qu'il ne pouvait se déplacer, les dernières semaines, et qu'il préparait en vue de notre dernière excursion, une notice sur la chapelle de Keramanach, il demanda à l'un d'entre nous de vérifier un détail sur place.

Sa culture et son expérience étaient très étendues et, par ailleurs, sa formation d'ingénieur lui permettait de juger, en connaissance de cause, des problèmes de construction. Mais, si besoin était, il interrogeait des carriers ou des menuisiers ou faisait appel aux lumières de conservateurs de musée.

Sa mémoire était étonnante mais il savait que rien ne vaut un bon croquis... ou une bonne photo ce qui lui permettait de continuer, à son bureau, une étude commencée.

Il était capable de mener à bien plusieurs projets à la fois. A un rythme différent. C'est ainsi que je l'ai vu travailler, sans désespérer, au recensement de l'orfèvrerie religieuse dans notre département. Jusqu'à la mise au net de ce travail et sa publication. Impatient de tout retard — Et dans nos Sociétés savantes, les retards sont — hélas — fréquents !

Par contre, les dix pages qu'il a consacrées au *Retable de la Houssaye* sont le résultat d'une recherche poursuivie, plusieurs années durant, sur place, en Flandre, en Picardie et en Allemagne. Réfléchissant, revenant obstinément, patiemment, reprenant les données avec méthode et précision, vérifiant les hypothèses.

L'ingénieur qu'il était n'avait de satisfaction que lorsqu'il avait mesuré les lieux, déterminé l'origine, fixé l'époque, tracé des limites précises.

« Laissez mûrir », recommandait-il, car sa prudence était exemplaire. Ses jugements qui pouvaient paraître catégoriques étaient préparés par une étude approfondie et une longue expérience. Nous l'avons vu, souvent, attentif, réservant son appréciation, recherchant, à la Bibliothèque de notre Société, les sources ou les points de comparaison.

Mais la seconde recommandation venait : « Publiez. » Il

aimait faire connaître et intéresser. Publier les données acquises, nettes, l'essentiel.

Publier tout au moins *l'état d'une question*, les données d'un problème archéologique lorsqu'une recherche persévérante ne permet pas d'avancer au-delà. Il regrettait que les circonstances ou le souci de la seule recherche n'aient pas permis à tel historien de Bretagne de publier le résultat de son travail.

Son œuvre ? Il suffit de consulter sa bibliographie.

Mgr Fauvel, dans la préface qu'il a donnée au *Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Quimper et de Léon* a fort bien résumé le travail que M. Couffon avait — à ce moment — accompli. Et il notait : « La partie la plus originale et la plus importante de son œuvre (c'est... l'étude) des influences qui a travers l'économie et la politique, se sont exercées sur l'art breton. »

« L'histoire de l'art, aimait à répéter M. Couffon, n'est qu'un chapitre de l'histoire générale. » Il faut tenir compte des alliances politiques et des échanges commerciaux, des voyageurs et des migrants, des foires et des grandes routes. Réseau mystérieux d'influences dont il s'efforçait d'étudier la trame.

Ce grand voyageur — et l'ingénieur — avait compris que l'étude de l'histoire ne doit pas se cantonner dans des limites étroites. Des découvertes, faites ailleurs, peuvent bouleverser des résultats qui semblaient acquis. Il faut se tenir au courant. Jusqu'à la fin il dépouilla les travaux et les publications qui concernaient ses études favorites. Sa documentation — comme sa correspondance — était à jour.

Mais ses lectures — comme ses voyages — le ramenaient chaque fois, par une pente insensible, au vieux pays qu'il ne pouvait oublier, car il le connaissait par cœur.

Ce laborieux avait une inlassable curiosité. Non pas dispersée. Semblable, je pense, à celle des découvreurs de jadis. Regardant l'horizon. Allant de l'avant. Accostant avec une même joie une terre inconnue ou retrouvée. Cette recherche, pour lui, c'était la liberté !

« M. Couffon ! *l'enfant perdu* de l'archéologie ! » disait, avec un sourire, M. Deschamps, membre de l'Institut qui le mettait au rang des « meilleurs archéologues » (6).

(6) Congrès archéologique de France, CXV^e session, 1957, Cornouaille, p. 369.

Les *enfants perdus* ? C'étaient « les corps francs des armées de l'Ancien Régime qui se plaçaient à la tête des troupes dans les attaques les plus hasardeuses et qui s'y engageaient à corps perdu ».

C'est ainsi que M. Couffon, comme le racontait avec esprit M. Deschamps, avait entraîné la Société française d'Archéologie à tenir son congrès à Saint-Brieuc, en juin 1949, et à Quimper en mai 1957, cela malgré les difficultés d'organisation.

Tel il était, en effet. N'hésitant pas à payer de sa personne, enthousiaste et convaincant. Mais jaloux de son indépendance, marchant à son pas et cherchant à son gré.

Habitué, cependant, aux strictes disciplines de la recherche et ne craignant jamais de « se donner de la peine ». Car il n'était ni esthète ni dilettante. Exigeant, au contraire, lorsqu'il s'agissait de son devoir et de ses obligations.

Et fidèle à ses amitiés : je citerai, parmi les morts, Louis Le Guennec et M. François Merlet.

Il était de cœur avec tous ceux — artisans, maîtres d'œuvre et compagnons — qui ont formé le patrimoine artistique de la Bretagne et qui l'ont conservé. Je me souviens d'une réflexion qu'il me fit alors qu'il rassemblait les éléments de son article sur *l'Orfèvrerie religieuse dans le département des Côtes-du-Nord*. Il déplorait certaines négligences et ajouta : « Il faudrait se souvenir que, sous la Terreur, les paroissiens ont risqué leur tête en cachant leurs croix et leurs calices. »

Au-delà des œuvres d'art, il connaissait les hommes qui les avaient façonnées, l'inspiration qui les avait guidés, l'héroïsme — parfois — de ceux qui les avait sauvées (7).

En 1972, il veilla avec son soin habituel, à l'organisation du Congrès des Sociétés savantes de Bretagne qui devait se tenir à Dinan, au mois de septembre. Quelque temps avant cette session, une alerte de santé l'obligea à se soigner et à modifier certains projets. Il tint cependant à être présent à Dinan, il présenta l'histoire de la ville avec sa verve habituelle et fut le guide de quelques-unes des étapes qu'il avait étudiées tout spécialement : notamment, N.-D.-du-Hirel, en Ruca, et le château de Beaumanoir.

(7) *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, t. XLIII, 1963, p. 53.

En avril dernier, il se rendit à Paris consulter — une fois encore, ce sera la dernière — les fonds dont il connaissait si bien les richesses. Il en revint extrêmement fatigué.

Il ne pouvait nous accompagner à notre excursion de fin juin. Nous visitâmes des monuments qu'il connaissait parfaitement. Il rédigea plusieurs notices de présentation et se réjouit lorsque nous lui rendîmes compte de cette journée.

Trois semaines plus tard...

*
**

Ces derniers mois, il recherchait — pour les arracher à l'oubli — des gravures et des dessins de monuments de Bretagne dont beaucoup ont disparu.

Ainsi, Ernest Renan, « aux approches de la vieillesse », aimait-il s'attarder sur la grève pour écouter l'écho des cloches de la ville disparue au large des côtes du Trégor.

Ces dessins que M. René Couffon rassemblait étaient pour lui comme un écho affaibli — le reflet — de ce qu'il n'avait pu voir et qu'il voulait faire revivre à notre esprit.

Ce recueil aura été le dernier qu'il aura composé (8).

Quelques pages, semblables à des fleurs fragiles... — ces fleurs qu'il aimait tant — rassemblées par amour de ce vieux pays — avant de le quitter.

Et qui seront pareilles, pour nous, à ces quelques notes que disait, dans la nuit, la double flûte, près des tombeaux d'Athènes pour évoquer le visage d'un ami disparu, retracer une vie et rappeler les services rendus à la Cité.

« Les longs souvenirs font les grands peuples (9). »

J.-R. DU CLEUZIQU.

(8) La note sur une *Source importante de documents pour l'histoire monumentale des Côtes-du-Nord* paraîtra dans notre prochain volume.

(9) Pensée de Montalembert citée par Mgr Fauvel dans la préface qu'il a donnée au *Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Quimper et de Léon*.

BIBLIOGRAPHIE DES ARTICLES de René COUFFON

Ingénieur des Arts et Manufactures

Diplômé de l'Ecole supérieure d'électricité

I. — Articles sur l'électricité :

1. — *L'alimentation en électricité du bassin industriel Rhéno-Westphalien.* — Revue Industrielle, nouvelle série, n° 19, mai 1923.
2. — *Câbles souterrains à très haute tension.* — Revue Industrielle, nouvelle série, n° 27, février 1924.
3. — *La protection moderne des réseaux contre les surintensités.* — Revue Industrielle, nouvelle série, n° 66, mai 1927.
4. — *Transport de l'Electricité.* — Encyclopédie A. Colin, n° 75, 1926.
5. — *Transport de l'Electricité, Ibid., 2^e édition, 1948.*

II. — Articles parus dans la revue « Cadres », Bulletin d'informations mutuelles des Cadres de la Compagnie des Compteurs :

1. — *L'Effort de la Compagnie des Compteurs en Yougoslavie.* — N° 2, avril 1954, p. 1-3.
2. — *Propos sur la Productivité par quelqu'un qui n'a pas été en Amérique.* — N° 4, septembre 1954, p. 9-12.
3. — *Connais-toi toi-même.* — N° 7, avril 1955, p. 10-12.

III. — Articles historiques ou archéologiques :

S.E. : Société d'Emulation des Côtes-du-Nord.

S.A.F. : Société archéologique du Finistère.

S.H.A.B. : Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne.

Assoc. Bret. : Association bretonne.

N.R.B. : Nouvelle Revue de Bretagne.

1. — *Quelques notes sur Lanloup.* — S.E., t. LVI, 1924, p. 33-104, 10 fig., 1 carte, 1 plan, 1 tableau généalogique.
2. — *Le Nécrologe des Cordeliers de Dinan.* — S.E., t. LVII, 1925, p. 59-62.
3. — *Quelques notes sur les seigneurs de Coetmen.* — S.E., t. LVIII, 1926, p. 41-125, 7 Pl., 15 fig., 2 tableaux généalogiques.
4. — *Note sur un rentier du xv^e siècle de la paroisse de Louannec.* — S.E., t. LIX, 1927, p. 45-65, 2 fig.
5. — *Quelques notes sur Plouha.* — S.E., t. LX, 1928, p. 131-242, 2 Pl., 34 fig., 1 carte, 12 tableaux généalogiques.
6. — *Un catalogue des évêques de Tréguier rédigé au xv^e siècle.* — S.E., t. LXI, 1929, p. 33-147, 15 Pl., 9 fig.
7. — ... et H. Waquet : *Extraits des comptes des miseurs de Quimper de 1478 à 1492.* — S.A.F., t. LVI, 1929, p. 83-99.
8. — ... et H. Pommeret : *Le Directoire vu de Saint-Servan par un agent secret de Mgr Le Mintier.* — S.E., t. LXII, 1930, p. 1-59, 3 Pl., 2 fig.
9. — *Le Collège de Tréguier à Paris.* — S.E., t. LXII, 1930, p. 61-81, 3 Pl., 3 fig.
10. — *Chapelles, autels, enfeux et sculptures héraldiques de la Cathédrale de Tréguier.* — S.E., t. LXIII, 1931, p. 161-241, 10 fig., 3 plans.
11. — ... et L. Le Guennec : *Procès-verbal des prééminences et autres droits appartenant aux seigneurs de Goezbriand en 1630.* — S.A.F., t. LVIII, 1931, p. 53-75.
12. — *Une généalogie de la Maison de Kergroadès dressée sur titres en l'an 1629.* — S.A.F., t. LIX, 1932, p. 3-26, 1 Pl., 1 fig.
13. — *La Confrérie de Saint-Yves à Paris et sa chapelle.* — S.E., t. LXIV, 1932, p. 1-65, 2 fig., 24 Pl.

14. — ... et F. Merlet : *Notes sur les origines de la Vicomté de Pléhédel*. — S.E., t. LXIV, 1932, p. 75-90.
15. — *Quelques notes sur les seigneurs d'Avaugour*. — S.E., t. LXV, 1933, p. 81-141, 1 Pl.
16. — *Remarques sur l'Histoire de la Cathédrale et la chronologie des évêques de Saint-Brieuc*. — Mémoires Assoc. Bret., 4^e série, t. XLV, 1933, p. 81-108.
17. — *Notes sur l'église d'Yvignac*. — S.E., t. LXVI, 1934, p. 189-196, 1 Pl., 1 plan.
18. — *Contribution à l'étude des verrières anciennes du département des Côtes-du-Nord*. — S.E., t. LXVII, 1935, p. 65-228, 32 Pl.
19. — *Note sur la généalogie des seigneurs de Léon par le Père du Paz*. — S.A.F., t. LXII, 1935, p. XLI-XLIV.
20. — *Les églises romanes à déambulatoire en Bretagne*. — S.H.A.B., t. XVII, 1936, p. 1-19, 7 Pl.
21. — *Quelques notes sur les origines de Châtaudren et les peintures de la chapelle de Notre-Dame du Tertre*. — S.E., t. LXVIII, 1936, p. 145-157, 3 Pl., 1 plan.
22. — *Les Bretons à Paris à la fin du XIII^e siècle d'après les rôles de la taille*. — S.A.F., t. LXIV, 1937, p. 45-49.
23. — *Louis Turquet « Sectateur de du Paz et chapelain du Perrier »*. — S.E., t. LXIX, 1937, p. 109-123.
24. — *Pèlerinages des Bretons à Rome et à Jérusalem du VI^e au XIII^e siècle*. — Assoc. Bret., 4^e série, t. XLIX, 1938, p. 1-26, 7 Pl.
25. — *Un atelier novateur morlaisien à la fin du XV^e siècle, son influence*. — S.H.A.B., t. XIX, 1938, p. 65-89, 12 Pl.
26. — *Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier*. — S.E., t. LXX-LXXII, 1939-1940-1941, 729 p.
27. — *Le Collège de Cornouaille à Paris*. — S.A.F., t. LXVII, 1940, p. 32-71.
28. — *Limites des cités gallo-romaines et fondation des évêchés dans la péninsule armoricaine*. — S.E., t. LXXIII, 1943, p. 1-24, 3 fig.
29. — *Essai sur l'architecture religieuse en Bretagne du V^e au X^e siècle*. — S.H.A.B., t. XXIII, 1943, p. 1-40, 1 Pl., 1 fig.
30. — *Les « pagi » de la Domnonée au IX^e siècle d'après les*

- hagiographes bretons*. — S.H.A.B., t. XXIV, 1944, p. 1-23, 1 carte.
31. — *La légende et l'origine du culte de sainte Tréphine et saint Trémeur*. — S.A.F., t. LXXI, 1944, p. 9-20.
32. — *Contribution à l'étude des voies romaines des Côtes-du-Nord, le carrefour de Quintin*. — S.E., t. LXXIV, 1945, p. 1-17, 1 carte.
33. — *Un précurseur morlaisien du Kreisker*. — S.E., t. LXXIV, 1945, p. 18-23, 2 Pl.
34. — *La Peinture sur verre en Bretagne au XV^e siècle, origine de quelques verrières*. — S.H.A.B., t. XXV, 1945, p. 27-64, 24 Pl.
35. — *Toponymie bretonne : La forêt centrale, les « plou »*. — S.H.A.B., t. XXVI, 1946, p. 19-34, 3 Pl.
36. — *Recherches sur les paroisses primitives de l'évêché de Saint-Brieuc et Tréguier*. — S.E., t. LXXV, 1946, p. 165-202.
37. — *Un ingénieur des Ponts et Chaussées à Landerneau au XVIII^e siècle*. — S.A.F., t. LXXII, 1947, p. 6-17.
38. — *Vorganium, Civitas Aquilonis, Vetus civitas*. — S.E., t. LXXVI, 1947, p. 47-53.
39. — *L'interrogatoire d'un cadavre à Lamballe en 1771*. — S.E., t. LXXVI, 1947, p. 55-59.
40. — *Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier, 4^e fascicule, nouvelles additions et corrections*. — S.E., t. LXXVI, 1947, p. 163-204.
41. — *Remarques sur quelques verrières finistériennes du XVI^e siècle*. — S.H.A.B., Bulletin 1948, p. 12-14.
42. — *De quelle époque convient-il de dater l'église actuelle de Notre-Dame du Folgoët ?* — N.R.B., n^o 5, 1948, p. 380-382.
43. — *L'Architecture classique au Pays de Léon*. — S.H.A.B., t. XXVIII, 1948, p. 23-101, 4 cartes, 18 Planches (50 fig.).
44. — *A quelle époque convient-il de faire remonter la fondation du monastère de Saint-Brieuc ?* — S.E., t. LXXVII, 1948, p. 41-46.
45. — *Le Château de Kerjean*. — Paris, Caisse nationale des Monuments historiques, 1947, 16 p., 6 Pl.
46. — *Les grands travaux de voirie du XVIII^e siècle dans le*

- département des Côtes-du-Nord, S.E., t. LXXVIII, 1949, p. 12-40.
47. — *A quelle époque Dol et Guérande ont-elles été ravagées par Olaf Haraldson ?* — S.H.A.B., t. XXIX, 1949, p. 24-33.
 48. — *La Cathédrale de Saint-Brieuc.* — Congrès archéologique de France, CVII^e session, Saint-Brieuc, 1949, p. 9-33, 1 plan, 5 fig.
 49. — *Les Vitraux de Moncontour.* — Ibid., p. 63-69, 1 fig.
 50. — *Notre-Dame de Runan.* — Ibid., p. 151-164, 1 plan, 2 fig.
 51. — *Saint-Malo de Dinan.* — Ibid., p. 187-194, 1 plan, 1 fig.
 52. — *Saint-Sauveur de Dinan.* — Ibid., p. 195-209, 1 plan, 3 fig.
 53. — *Saint-Malo d'Yvignac.* — Ibid., p. 210-215, 1 plan, 1 fig.
 54. — *L'Art breton est-il en retard d'un siècle sur celui des provinces voisines ?* — N.R.B., 1950, n° 5, p. 321-334.
 55. — *Recherches sur les églises primitives du diocèse de Léon.* — S.A.F., t. LXXVI, 1951, p. 38-45.
 56. — *La Sculpture au port de Brest.* — S.E., t. LXXIX, 1951, p. 146-176, 10 fig. en 6 Pl. h. t.
 57. — *Notre-Dame de Roscudon et l'atelier de Pont-Croix.* — S.H.A.B., t. XXXI, 1951, p. 5-37, 3 plans, 1 carte, 7 Pl.
 58. — *L'Exposition « Bretagne », au Musée national des Arts et traditions populaires, Paris 23 juin-23 septembre 1951.* — N.R.B., 1951, n° 4, p. 264-266.
 59. — *Une source nouvelle d'information pour l'étude des verrières anciennes.* — S.H.A.B., Bulletin 1952, p. 14-17.
 60. — *Les Saints du diocèse de Quimper et Léon et la Toponymie. Catalogue de l'Exposition de sculptures populaires bretonnes.* — Syndicat d'Initiative de Quimper, 1952, p. 11-16.
 61. — *Recherches sur les églises primitives du diocèse de Cornouaille.* — S.A.F., t. LXXVII, 1952, p. 3-27.
 62. — *L'architecture gothique en Cornouaille aux xv^e et xvi^e siècles.* — S.H.A.B., t. XXXII, 1952, p. 5-29, 1 carte, 12 fig. en 6 Pl.
 63. — *Deux œuvres de l'Allemagne du Sud en Basse-Bretagne.* — S.E., t. LXXXI (1951-1952), p. 102-108, 5 fig.
 64. — *Du « Triumphus Crucis de Savonarole à un devant d'autel de Pommerit-Jaudy ».* — S.E., t. LXXXI (1951-1952), p. 74-77, 5 fig.

65. — *Compte rendu : Pierre-Marie Auzas, l'Orfèvrerie religieuse bretonne.* — N.R.B., janvier-février 1953, n° 1, p. 24-25.
66. — *Saint-Herbot.* — Bulletin monumental, t. CXI, 1953, p. 37-50, 1 plan, 4 fig.
67. — *Remete (Yougoslavie).* — N.R.B., n° 5, septembre-octobre, 1953, p. 386-387.
68. — *Influences étrangères sur le retable de Saint-Jean-Baptiste de l'église de Lampaul-Guimiliau.* — S.E., t. LXXXII, 1953, p. 102-106, 12 fig.
69. — *Compte rendu : Albert France-Lanord, Les Techniques métallurgiques appliquées à l'archéologie.* — S.H.A.B., Bulletin, 1953, p. 10-11.
75. — *Compte rendu : Endeavour, l'Archéologie, champ de coopération scientifique.* — S.H.A.B., Bulletin 1954, p. 11-12.
71. — *Un curieux appoint à l'iconographie de saint Yves.* — S.H.A.B., Bulletin 1954, p. 13.
72. — *Le Tombeau de saint Ronan à Locronan.* — Bulletin monumental, t. CXII, 1954, 4^e fascicule, p. 331-335.
73. — *De quelques sculptures finistériennes de la fin du xvii^e siècle.* — S.E., t. LXXXIII, 1954, p. 67-77, 14 fig.
74. — *Plourac'h* — Bulletin monumental, t. CXIII, 1955, p. 193-204, 1 plan, 8 fig.
75. — *Les Monuments religieux édifiés aux xv^e et xvi^e siècles dans le diocèse de Vannes présentent-ils des caractères originaux ?* — S.H.A.B., Mémoires, t. XXXV, 1955, p. 5-9, 2 plans, 6 fig.
76. — *Aspects d'un patrimoine (compte rendu de l'Exposition d'Art sacré à Lannion).* — Ouest-France, numéro du 23 février 1957.
77. — *Notice nécrologique : François Merlet.* — S.E., t. LXXXV, 1956, p. 23-28, 1 Pl.
78. — *Le Retable de la Cène à Pont-Croix.* — S.E., t. LXXXV, 1956, p. 16-19, 3 fig.
79. — *Echos hagiographiques d'un congrès. (Locronan et saint Ronan-Loctudy et saint Tudy-saint-Herbot.)* — S.E., t. LXXXVI, 1957, p. 89-93.
80. — *Plogonnec.* — Congrès archéologique de France, CXI^e session, 1957, Cornouaille, p. 21-26, 1 plan, 2 fig.

81. — *Notre-Dame de Confort en Meilars*. — Ibid., p. 36-40, 1 plan, 2 fig.
82. — *Pont-Croix, église N.-D. de Roscudon*. — Ibid., p. 41-50, 1 plan, 4 fig.
83. — *Saint-Tugen en Primelin*. — Ibid., p. 51-59, 1 plan, 3 fig.
84. — *Quimperlé, église Notre-Dame*. — Ibid., p. 78-83, 1 plan, 2 fig.
85. — *Le Faouet, chapelle Sainte-Barbe*. — Ibid., p. 92-99, 1 plan, 2 fig.
86. — *Brennilis*. — Ibid., p. 204-208, 2 fig.
87. — *Spézet, chapelle Notre-Dame du Crann*. — Ibid., p. 214-219, 1 plan, 4 fig.
88. — *Notre-Dame de Tronoen, en Saint-Jean-Trolimon*. — Ibid., p. 238-243, 1 plan, 4 fig.
89. — *Penmarc'h, église Saint-Nonna*. — Ibid., p. 244-251, 1 plan, 4 fig.
90. — *Loctudy*. — Ibid., p. 252-257, 1 plan, 3 fig.
91. — *Pont-l'Abbé, église Notre-Dame du Mont-Carmel*. — Ibid., p. 258-264, 1 plan, 2 fig.
92. — *Notre-Dame de Bodilis*. — Bulletin monumental, t. CXVI, 1958, p. 121-133, 1 plan, 8 fig.
93. — *Iconographie de la Mise au tombeau en Bretagne*. — S.H.A.B., t. XXXVIII, 1958, p. 5-28, 5 croquis, 8 Pl.
94. — *Note sur la chapelle Notre-Dame de Kerfaoues en Ploubezre et la chronologie de quelques jubés*. — Bulletin monumental, t. CXVII, 1959, p. 51-54, 2 fig.
95. — *Comment Colbert prétendait financer les collèges de matelots en Bretagne*. — S.E., t. LXXXII, 1959, p. 43-46.
96. — *Compte rendu : Roger Grand, L'Art roman en Bretagne*. Paris, Picard, 1958, 494 p. — S.H.A.B., t. XXXVIII, 1958, p. 193-199.
97. — *Guy Eder, Sr de la Fontenelle et Marie Le Chevoir, d'après des documents inédits*. — S.H.A.B., t. XXXIX, 1959, p. 55-63.
98. — ... et A. Le Bars : *Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Quimper et de Léon*. Saint-Brieuc, 1959, 2 vol.
99. — *Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Saint-*

- Brieuc et Tréguier, 5^e fascicule, supplément*. — S. E., t. LXXXVII, 1959, p. 75-136.
100. — *La Terreur au Pays de Guingamp en 1660. La bande de Kernoelquet*. — S.E., t. LXXXVIII, 1960, p. 20-28.
101. — *Note sur un plan du XVI^e siècle du Guildo*. — S.E., t. LXXXVIII, 1960, p. 98-101, 1 plan.
102. — *L'Evolution de la statuaire en kersanton*. — S.E., t. LXXXIX, 1961, p. 76-106, 31 fig.
103. — *La Gloire de nos aînés (discours prononcé à l'occasion du centenaire de la Société d'Emulation)*. — S.E., t. LXXXIX, 1961, p. 1-17.
104. — *Coup d'œil sur l'évolution artistique dans le département des Côtes-du-Nord (conférence faite à l'occasion du centenaire de la Société d'Emulation)*. — S.E., t. LXXXIX, 1961, p. 18-36.
105. — *Recherches sur les ateliers morlaisiens d'orfèvrerie et de sculpture sur bois du XV^e au XIX^e siècle*. — S.H.A.B., t. XLI, 1961, p. 71-135, 21 fig en 10 Pl.
106. — *Comment par deux fois Lézardrieux faillit devenir un grand port militaire*. — S.E., t. XC, 1962, p. 63-68, 1 carte.
107. — *Un exploit des blousons noirs à St-Mayeux en 1693*. — S.E., t. XC, 1962, p. 121-123.
108. — *Le Calvaire de Kerbreuder en Saint-Hernin*. — S.A.F., t. LXXXVIII, 1962, p. 3-13, 3 fig.
109. — *L'Orfèvrerie religieuse ancienne dans le département des Côtes-du-Nord*. — S.H.A.B., t. XLIII, 1963, p. 31-84, 22 fig en 8 Pl.
110. — *Coup d'œil sur l'Histoire de Lamballe*. — S.E., t. XCI, 1963, p. 1-5.
111. — *Recherches sur le vénérable chapitre de Saint-Brieuc au XV^e siècle et sa contribution à la restauration de la Cathédrale*. — S.E., t. XCI, 1963, p. 24-60, 4 fig.
112. — *Quelques considérations sur la sculpture religieuse en Basse-Bretagne du XIII^e au XIX^e siècle*. — S.E., t. XCII, 1964, p. 21-52, 12 fig en 4 Pl.
113. — *Recherches sur les ateliers quimpérois d'orfèvrerie*. — S.H.A.B., t. XLIV, 1964, 12 fig. en 4 Pl.
114. — *Coup d'œil rapide sur l'histoire de Moncontour, dans « Moncontour de Bretagne », Châtelaudren, 1964.*

115. — ... et A. Le Méhauté : *La Cathédrale romane de Saint-Brieuc*. — S.E., t. XCIII, 1965, p. 27-38, 2 plans.
116. — *Un retable en kersanton du XV^e siècle et son modèle*. S.E., t. XCIII, 1965, p. 91-93.
117. — *Note sur un tableau de l'église Saint-Jean-du-Baly à Lannion*. — S.E., t. XCIII, 1965, p. 93-94, 2 fig. en 1 Pl.
118. — *Un statuaire inconnu des Côtes-du-Nord, François Hamon, Sr des Croix*. — S.E., t. XCIII, 1965, p. 94-97.
119. — *Compte rendu de l'excursion annuelle de 1964 : N.-D. de la Cour en Lantic, 1 plan ; N.-D. de Kerfaoues en Ploubezre, 1 plan ; Brélevenez ; Temple de Lanleff*. — S.E., t. XCIII, 1965, p. 107-120.
120. — ... et Jean Boulbain : *La Cathédrale de Saint-Brieuc*. — Editions CEFAG, 1965, 32 p., 42 clichés, 1 plan.
121. — *Nécrologie : Henri Frotier de la Messelière*. — S.E., t. XCIV, p. XI-XIV, 1 Pl., 1966.
122. — ... et Chanoine J. du Cleuziou : *Le Dragon dans l'art et l'hagiographie en Bretagne*. — S.E., t. XCIV, 1966, p. 1-47, 3 croquis, 16 fig. en 8 Pl.
123. — *Notes sur quelques vierges-mères conservées en Basse-Bretagne*. — S.E., t. XCIV, 1966, p. 84-89, 9 fig. en 4 Pl.
124. — *A propos du tableau de Saint-Jean de l'église de Lannion*. — S.E., t. XCIV, p. 89, 1966.
125. — *Notes sur un atlas de la vicomté de Saint-Denoual*. — S.E., t. XCIV, 1966, p. 92-99, 3 croquis.
126. — *Un des précurseurs de l'usine de la Rance : le moulin à marées de Ploumanac'h* — *Ouest-France*, numéro du 25 novembre 1966.
127. — *Coup d'œil sur le commerce de la Bretagne aux XV^e et XVI^e siècles avec les Flandres et les villes hanséatiques d'après des publications récentes, son importance pour l'histoire de l'art en Bretagne*. — S.E., t. XCV, 1967, p. 1-42, 13 fig. en 10 Pl.
128. — *Le contretable du Maître-autel de Tréguier*. — S.E., t. XCV, 1967, p. 132-133, 2 fig. en 1 Pl.
129. — *Le Cénotaphe du connétable de Clisson à Josselin*. — *Bulletin monumental*, t. CXXV, 1967, p. 167-175, 4 fig.
130. — *Quelques considérations sur les Foires et les Marchés en Bretagne à la fin du XVII^e siècle, particulièrement*

- dans l'ancien évêché de Saint-Brieuc*. — S.E., t. XCVI, 1968, p. 1-34, 12 fig. en 6 Pl.
131. — *Le Château de la Roche-Jagu*. — S.E., t. XCVI, 1968, p. 35-53, 7 fig. en 4 Pl., 4 plans.
132. — *Essai critique sur la « Vita Briocii »*. — S.H.A.B., t. XLVIII, 1968, p. 5-14.
133. — *Louvigné-de-Bais*. — Congrès archéologique de France, 1968, Haute-Bretagne : Rennes, Edité en 1973, p. 74-83.
134. — *Les Iffs*. — Ibid., p. 23-36, 1 plan, 2 clichés.
135. — *La Cathédrale de Dol*. — Ibid., p. 37-59, 1 plan, 8 clichés.
136. — *L'Evolution de la statuaire, en Bretagne, après la Guerre de Succession du Duché*. — S.E., t. XCVII, 1969, p. 1-16. (Texte de la conférence, illustrée de diapositives et prononcée à la Société des Amis du Musée de Rennes, le 14 mai 1968.)
137. — *L'église Saint-Jean-Baptiste d'Hillion*. — S.E., t. XCVII, 1969, p. 17-28, 1 croquis, 4 fig.
138. — *Accueil des Congressistes de la S.H.A.B., le 4-IX-1967 à Saint-Brieuc*. — *Bulletin de la S.H.A.B.*, 1967-1968, p. 27-32.
139. — *Notes sur les cultes de saint Jacques et de saint Eutrope en Bretagne, contribution à l'étude des chemins de Compostelle au Moyen Age*. — S.H.A.B., t. XLVIII, 1968, p. 31-65, 2 cartes.
140. — *Note sur l'iconographie de saint Michel en Bretagne*. — « PAX », *Chronique de l'Abbaye de Landévennec*, n° 78, avril 1969, p. 61-67.
141. — *La Collégiale de Champeaux. Contribution à l'étude de la 1^{re} Renaissance en Bretagne*. — S.E., t. XCVIII, 1970, p. 15-52, 2 plans, 15 ill.
142. — *Notes sur deux dessins des manuscrits du Président de Robien*. — S.H.A.B., t. L, 1970, p. 11-19, 3 Pl.
143. — *Les Prééminences de 6 églises du Trégor en 1679*. — S.E., t. XCIX, 1971, p. 32-61, 6 plans.
144. — *Un directeur léonard du Grand Guignol au XV^e siècle (Saint-Riok)*. — S.A.F., t. XCVII, 1971, p. 167-170.
145. — *Une survivance de la décoration des temples égyptiens dans celle des églises chrétiennes*. — S.E., t. C, 1972, p. 30-37, 1 Pl., 7 croquis.
146. — *Contribution à l'étude du Comté de Tréguier. Son mor-*

BIBLIOGRAPHIE DES ARTICLES DE RENÉ COUFFON

cellement et son remembrement partiel au XV^e siècle. — S.E., t. C, 1972, p. 38-62, 2 cartes.

- 147. — *Le retable de la Passion de N.-D. de La Houssaye. Un chef-d'œuvre de la sculpture picarde en Bretagne ?* — S.E., t. C, 1972, p. 63-74, 4 ill.
- 148. — *Notre-Dame d'Avaugour, en Saint-Péver.* — S.E., t. C, 1972, p. 140-143, 1 plan.
- 149. — *Eglise Notre-Dame de Bulat-Pestivien.* — S.E., t. C, 1972, p. 144-147, 1 plan.
- 150. — *Un voyage en Basse-Bretagne en 1906.* — Saint-Brieuc, Les Presses Bretonnes, 1972, 28 p., 9 ill.
- 151. — *Coup d'œil sur l'Histoire de Dinan.* — Saint-Brieuc, Les Presses Bretonnes, 1972, 7 p.
- 152. — *Eglise N.-D. de La Roche-Derrien.* — S.E., t. CI, 1973, p. 37-57, 1 plan, 7 ill.
- 153. — *Eglise N.-D. de Confort en Berhet.* — S.E., t. CI, 1973, p. 58-62, 1 plan.
- 154. — *Beaumanoir en Evran.* — S.E., t. CI, 1973, p. 63-66.

Bibliographie arrêtée le 11-X-1973.

A PARAÎTRE :

- 155. — *Contribution à l'étude du commerce maritime de la Bretagne au milieu du XVIII^e siècle. (Communication faite au Congrès de Dinan en 1972.)* — S.H.A.B.
- 156. — *Notes sur quelques pionniers de l'histoire monumentale du Finistère et sur quelques monuments disparus.* — S.A.F. (Bulletin de la Société archéologique du Finistère, t. XCIX, 1972/2, p. 543-624.)
- 157. — *Les Chapelles bretonnes.* — Le Doaré.
- 158. — *La Chapelle de N.-D. de Hirel en Ruca et les Seigneurs du Boisgerbault, ses fondateurs.* — S.E.
- 159. — *L'Eglise Saint-Ivy de Loguivy-les-Lannion.* — S.E.

EN ATTENTE :

Note sur une source importante de documents pour l'histoire monumentale des Côtes-du-Nord : Le fonds François-Alfred Rame à Rennes.